



## BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Concepteurs : ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES  
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES

E.S.C.P. – E.A.P.

E.M. LYON

CODE ÉPREUVE :

76

Deuxième langue CCTP

CONCOURS D'ADMISSION DE 2005

---

OPTIONS :

SCIENTIFIQUE, ECONOMIQUE, LETTRES & SCIENCES-HUMAINES, TECHNOLOGIQUE

### DEUXIEME LANGUE

SOUS-ÉPREUVE N° 1

ANGLAIS – ALLEMAND - ESPAGNOL

TRADUCTIONS

Durée : 1 h 30

Mardi 17 Mai 2005, à 14 heures

N.B. : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document, dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

## ANGLAIS

### TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ANGLAIS

- Mon ami, l'inspecteur Béchoux, désirerait savoir à quelle heure exacte vous avez vu votre frère pour la dernière fois ?
- A dix heures du soir. Nous avons dîné gaiement, comme d'habitude. J'adorais Jean, qui était de quelques années plus jeune que moi et que j'avais presque élevé. Nous étions toujours heureux ensemble.
- Il sortit dans la nuit ?
- Il ne sortit qu'un peu avant l'aube, vers trois heures et demie du matin. Notre vieille bonne l'entendit.
- Vous saviez où il allait ?
- Il m'avait dit la veille qu'il allait pêcher à la ligne, du haut de la terrasse. C'était un de ses plaisirs favoris.
- Donc, sur l'espace de temps qui va de trois heures et demie au moment où l'on a découvert son corps, vous ne pouvez rien dire ?
- Si. A six heures et quart, il y a eu un coup de feu.

Maurice Leblanc, *L'agence Barnett et Cie*, Editions C. Leblanc, 1971

## ANGLAIS

### TRADUCTION D'ANGLAIS EN FRANÇAIS

Then they talked for the first time about what life they wanted in Pennsylvania in a few years when he left the job as the sheriff of Manchester County. She wished to be close to relatives, particularly her sister, in Philadelphia. [...]

"Will your daddy come? I wouldn't like to think of him down here without us."

Skiffington smiled and Winifred leaned her head on his shoulder. "The South is all he knows, but he can fish for souls up there just as easy as he can down here," he said. His father had taken up evangelism but he was quiet about it, diplomatic, never wanting to force his religion down someone's throat unless they gave him permission.

"Yes, well, I have a feeling that he'll like the challenge of the people in Pennsylvania,"

Winifred said. "If you present your case in just the right way, they'll accept."

"Like you did with me."

She laughed and raised her head and looked at him. "I would say, Mr. Skiffington, that it was the reverse of that. I was standing in one spot and you walked over to me. I wasn't raised to live any other way."

**Attention :** D'après l'état actuel de la réforme de l'orthographe en Allemagne, les deux orthographes sont provisoirement admises.

## ALLEMAND

### TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ALLEMAND

Au seuil de la maison, cette femme qui regarde, la main au-dessus des yeux, s'approcher une voiture, puis me regarde en descendre et venir à elle, c'est une mère qui ne reconnaît pas encore son fils. La mère a soixante-quinze ans, son fils bientôt cinquante ; elle y voit peu et j'ai dû changer. [...]

« Bonsoir.

- C'est donc toi ? Je ne t'attendais pas. »

Sans doute, après deux ans.

Le dîner. J'ai apporté des gâteaux. Elle me dit qu'ils sont bons, mais qu'ils doivent coûter cher ; que d'ailleurs tout coûte cher aujourd'hui, que l'on ne sait pas comment l'on parvient à vivre [...].

J'ai posé les deux coudes sur la table, et la tête entre les mains. J'entends la voix de ma mère [...] soudain hésitante et d'une étrange jeunesse. Elle parle des récoltes, des parents, des morts. J'entends : j'écoute à peine.

Marcel Arland  
*La consultation du voyageur*  
Gallimard, 1978.

**N.B. :** On ne traduira pas le titre de l'oeuvre.

## ALLEMAND

### TRADUCTION D'ALLEMAND EN FRANÇAIS :

In der ersten Unterrichtsstunde wurden wir Sextaner\* alle in der alphabetischen Reihenfolge aufgerufen: Jeder sollte sein Geburtsdatum und seinen Geburtsort nennen. Alles lief reibungslos ab – bis ich an der Reihe war. Das Datum akzeptierte der Lehrer, ohne sich zu wundern, aber der Ort, den ich nannte, belustigte ihn. Da gab es also in der Klasse einen Schüler, der in einer irgendwo gelegenen, einer fernen, schlimmer noch, in einer unaussprechbaren Stadt geboren war. Der Lehrer versuchte, diesen sonderbaren Stadtnamen „Wloclawek“ allen Schwierigkeiten zum Trotz doch auszusprechen. Die ganze Klasse lachte schallend – und je lauter sie lachte, desto mehr bemühte er sich, sie mit neuen Fassungen zu amüsieren: von „Lutzlawiek“ bis „Wutzlawatzek“.

Wie beneidete ich damals meine Mitschüler, die in Berlin geboren waren, in Breslau oder in Eberswalde. Ich ballte meine Faust, wenn auch in der Hosentasche – und ich sagte etwas Freches. Dafür bekam ich eine kräftige Ohrfeige. [...] Nach dieser Ohrfeige, die meine Mitschüler als ganz normal, vielleicht sogar als gerecht empfanden, schwor ich Rache. Ich wusste ja: Wollte ich integriert und sogar geachtet werden, mußte ich mich durch Leistungen im Unterricht auszeichnen. Das war nicht so einfach: Denn ich war bis dahin ein nur mittelmäßiger Schüler.

Marcel REICH-RANICKI

*Mein Leben*

Deutsche Verlags-Anstalt, 1999

\* Der Sextaner: l'élève de sixième

N.B. : On ne traduira pas le titre de l'oeuvre.

## ESPAGNOL

### TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ESPAGNOL :

- Paul, il y a longtemps que tu es ici ?

- Trois ans.

- Tu penses partir un jour ?

Il a remis ses journaux dans sa serviette. Il la referme calmement.

- Non, je ne crois pas. Je pourrais, si je voulais. Mais je n'en ai pas envie.

- Tu veux dire que tu préfères rester ici ?

- Oui, c'est ça. Je suis bien, ici.

C'est vrai qu'il a l'air bien. Les gens qui connaissent la guerre disent que l'on peut savoir qui va mourir, qui va survivre, rien qu'à la tête des soldats. Ici, c'est pareil. Paul, je sais qu'il restera ici jusqu'à la fin de ses jours. Il a une tête à ça. Ce qui se passe à l'extérieur ne l'intéresse pas, ne l'attire pas, lui fait peur.

- Tu as été marié ? je lui demande.

Il se met à sourire.

- Non, mais j'ai vécu avec une femme pendant un an. Il y a longtemps.

Jean-Luc Payen  
*Un moment d'absence*  
L'Arpenteur, Paris 1990

**N.B.:** On ne traduira pas le titre de l'œuvre.

## ESPAGNOL

### TRADUCTION D'ESPAGNOL EN FRANÇAIS :

Lorna se había ofrecido a dejarme con su auto en la entrada de Cunliffe Close y mientras me despedía de ella vi que Beth bajaba de un ómnibus, cargando su violoncelo. Fui a su encuentro para ayudarla en el camino hasta la casa. Era uno de los primeros días de verdadero calor y supongo que yo estaba con la cara y los brazos de un color subido después de la tarde al sol. Sonrió acusadoramente al verme.

- Bueno, puedo ver que ya estás establecido. Pero ¿no se supone que deberías estar estudiando matemática, en vez de jugar al tenis y pasear con chicas en auto?

- Tengo permiso de mi directora -dije riendo, e hice un gesto de absolución.

- Oh, es sólo un chiste: en realidad te envidio.

- ¿Envidiarme, por qué?

- No sé; das la impresión de ser tan libre: dejar tu país, tu otra vida, todo atrás; y dos semanas después así te encuentro: contento, bronceado, jugando al tenis.

- Deberías probarlo: sólo hace falta pedir una beca.

Movió la cabeza, con alguna tristeza.

- Lo intenté, ya lo intenté, pero parece que para mí es tarde. Por supuesto, ellos nunca lo van a reconocer, pero prefieren dárselas a chicas más jóvenes.

Guillermo Martínez  
*Los crímenes de Oxford*  
Ediciones Destino, Barcelona 2004

**N.B.:** On ne traduira pas le titre de l'œuvre.